

## **Le prieuré de La Primaudière (ordre de Grandmont) entre Armaillé (Anjou) et Juigné-des-Moutiers (Bretagne)**

Sur un domaine donné primitivement au XI<sup>e</sup> siècle à l'abbaye Saint-Sauveur de Redon, le prieuré de La Primaudière fut fondé par des moines de l'ordre de Grandmont en 1207 avec l'aide et le soutien des seigneurs locaux. Il a été construit au-dessus de **la Nymphé**, rivière séparant les anciennes provinces d'Anjou et de Bretagne.

La **chapelle Notre-Dame**, lieu de pèlerinage dès le XIII<sup>e</sup> siècle, est en terre angevine alors qu'une grande partie du prieuré est en territoire breton.

Modeste établissement (avec 5 ou 6 religieux), le prieuré fut rattaché en 1317 au prieuré grandmontain de Montguyon (situé à Placé, en Mayenne).

La Primaudière fut abandonné par les derniers moines en 1762.

Puis, l'ordre de Grandmont ayant été dissout en 1772, les revenus du prieuré de La Primaudière furent attribués au séminaire Saint-Charles d'Angers.



## **Aux confins de la Bretagne abbaye et prieuré en forêts de Craon et de Juigné**

*Dimanche 26 juin 2016*



*La Roë et son proche environnement (dessin de Jean-Claude Meuret)*

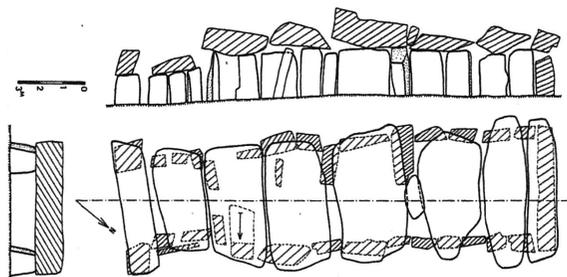


*Association des amis de l'abbaye de Beauport*

## La Roche aux Fées à Essé un dolmen angevin exilé

Impressionnant par ses dimensions, 19,50 m de longueur totale, 6 m de large, 4 m de hauteur, il met en évidence une prouesse technique de la construction mégalithique et une extraordinaire volonté des populations néolithiques. En effet les 41 pierres sont en schiste rouge cambrien dont le gisement le plus proche est distant de 4 km.

Cet édifice appartient à un type architectural dont les plus nombreux représentants se trouvent en Anjou, particulièrement dans le Saumurois où, parmi les plus célèbres, le grand dolmen de Bagneux.



## Arbrissel : au temps des ermites

La fin du XI<sup>e</sup> et le début du XII<sup>e</sup> voient en France renaître la vie érémitique. L'Ouest de la France et plus précisément les confins armoricains sont un des secteurs où ce mouvement atteint le plus d'ampleur. À la fin du XI<sup>e</sup> siècle, on trouve des ermites dans les forêts de Craon ou de La Guerche, de Fougères, de Rennes et de Paimpont.

C'est ainsi que **Robert d'Arbrissel** (qui doit son nom à sa paroisse natale), après avoir été conseiller de l'évêque de Rennes, trouva son "désert" en forêt de Craon.



Sa présence et son rayonnement y attirèrent de nombreux disciples, clercs et laïcs, hommes et femmes.



## Pique-nique à Availles-sur-Seiche

### L'abbaye augustinienne de La Roë à Rannée dans la forêt de Craon

L'abbaye de la Roë était un établissement religieux augustinien de chanoines réguliers, situé en Mayenne angevine. L'absence de localités de noms anciens montre que tout le territoire proche de la Roë est dû aux défrichements effectués par celle-ci, dont le nom primitif était d'ailleurs "**abbaye des Bois**".

Son fondateur **Robert d'Arbrissel** obtint du pape en 1096 de s'y installer, bientôt entouré de nombreux disciples attirés par son charisme. Le lieu fut consacré par l'évêque d'Angers deux ans plus tard.

Une soixantaine de paroisses et prieurés relevaient de La Roë.

La guerre de Cent ans et plus encore les guerres de religion causèrent des dégâts considérables. Puis la commende entraîna la décadence. Certains abbés commendataires prestigieux, tel que le poète Pierre de Ronsard, n'y résidèrent jamais !



À l'initiative de l'énergique **prieur Rodoyer**, qui en dressa les nouveaux plans, l'abbaye fut entièrement reconstruite au XVIII<sup>e</sup> siècle, hormis l'église.

Abandonnée pendant la Révolution, l'abbaye et ses dépendances furent vendues comme Biens nationaux.